

une forte dose ; ce qui constitue un grand mérite pour celui qui y consacre ses instants. Mais, là où vous vous trompez énormément, c'est quand vous avouez que c'est une manière peu utile de passer son temps. D'abord, la collection la plus complète et la plus remarquable sous tous les rapports qui était dans ce département, appartient à un prêtre qui, malgré sa faible santé, travaille autant que le cultivateur le plus actif, que l'homme de loi qui a le plus de solliciteurs.

“ *Pierre et Clément.*—Ah ! c'est un prêtre qui a ramassé toutes ces petites bêtes ! mais, les prêtres s'occupent donc de tout ? Nous serions curieux de connaître le nom de celui-là, tant son occupation nous paraît étrange.

“ *M. le Curé.*—Ce prêtre dont *l'occupation vous paraît si étrange*, est M. l'Abbé Provancher, auteur de plusieurs ouvrages très utiles à la classe agricole et horticole, et rédacteur du *Naturaliste Canadien*. En vous donnant ses titres, c'est déjà vous dire qu'il vous aime beaucoup, et qu'il emploie scrupuleusement tous ses instants ! Vous ajoutez : *mais, les prêtres s'occupent donc de tout !* Oui, de tout ce qui peut vous être utile, tant sous le rapport temporel, que sous le rapport spirituel. Ainsi voyez : quels ont été les premiers à vous parler d'améliorer vos terres, à défricher nos forêts, etc., ce sont des prêtres ; et entre tout ce qu'ils ont fait de plus profitable pour vous, sous le rapport matériel, je crois que l'œuvre de M. l'abbé Provancher doit venir en première ligne. Si cet avancé vous étonne, écoutez-moi encore une seconde, et vous partagerez avec bien d'autres, mon opinion.

“ C'est ici pour nous le moment de nous rappeler que Dieu, dans son infinie sagesse, et pour faire ressortir, à tous les yeux, sa toute-puissance, se sert, ordinairement, des êtres les plus faibles en apparence pour produire les plus grands effets ; ainsi, par exemple, il se servira d'une plante imperceptible pour détruire vos champs de patates ; car ne l'oubliez pas, la maladie des patates qui fait de si grands ravages cette année, est le produit d'une toute petite plante, dont les pluies abondantes favorisent le développement. De même, quand Dieu veut détruire vos grains, pour punir vos intempéranes, vos irrévérances dans les églises, vos désordres dans les élections, le mauvais usage que vous faites des biens qu'il vous accorde, il envoie des insectes, de ces tous *petits animaux que vous écrasez, tous les jours, sous vos pieds* ; et les sauterelles, et les chenilles, et les vers blancs, et les vers gris, viennent en foule détruire le fruit de vos travaux, et causer de véritables fléaux ! En convenez-vous ?

“ *Les habitants.*—C'est trop clair, Monsieur le Curé, pour ne pas en convenir.